

SONNEZ LA TROMPETTE !

Journal bimestriel d'information et d'édification

« Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte !...
Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche ! » - Joël 2

« Élevez-vous,
portes éternelles !
Que le Roi de
gloire fasse Son
entrée ! »
Ps. 24

Israël fête Soukkot



Sim'hat
Torah

Il est Roi !...

N° 62

Israël en fête

Cela fait une semaine qu'Israël est en fête. C'est le temps de Soukkot. Chacun tente d'oublier les problèmes du pays - la guerre du Liban avec les trois soldats toujours kidnappés, la menace de destruction de l'Iran, le conflit permanent et insoluble avec Gaza et le Hamas, et le désengagement du Goush Katif qui reste dans les mémoires et demeure une plaie ouverte... Même si la situation économique ne semble pas catastrophique malgré la guerre, il faudra du temps pour amortir les conséquences des dégâts du dernier conflit avec le Hezbollah, qui a durement touché le Nord d'Israël, ses industries, ses forêts brûlées qu'il faut replanter, et le tourisme qui a baissé. Bien entendu, l'armée de Tsahal devra reconstituer ses forces pour pouvoir faire face à la prochaine confrontation, et donc les promesses pour augmenter les budgets sociaux ne pourront pas être tenues. Heureusement, la solidarité tient une grande place en Israël. Et nous pouvons comprendre en tant que chrétiens et amis d'Israël, que nous pouvons aider le pays d'une manière concrète, en étant solidaires dans leurs difficultés.

Les Israéliens sont montés à Jérusalem

Les problèmes n'ont pas empêchés les Israéliens de monter à Jérusalem pour la fête :

SOMMAIRE



- ◆ **Éditorial**, de G.F.
- ◆ **Les lois discriminatoires de Vichy** p.3
- ◆ **Les samaritains**, de Victor Escroignard, p.4-5
- ◆ **La vision pour la terre**, du pasteur Fruhinsholz, p.6-7
- ◆ **La totalité des Gentils**, de Dominique Bierman, p.9-10
- ◆ **Les lois discriminatoires de Vichy**, p.10-11 (suite)



Rapport de Guysen - « Voici deux mille ans en effet, le peuple d'Israël avait le devoir de 'monter' à Jérusalem pour apporter ses offrandes au Temple de Jérusalem. Les rues de la ville sainte s'emplissaient d'une extraordinaire cacophonie et son activité décuplait. Hommes femmes et enfants se pressaient vers la ville d'or pour unir leurs prières. Les nations, particulièrement associées à cet événement, envoyaient leurs émissaires qui affluaient les bras chargés d'offrandes.

Par un extraordinaire miracle historique, voici que le scénario se reproduit chaque année depuis la création de l'État juif moderne. Si les costumes et les coutumes ont quelque peu changé, si la splendeur du Temple s'est éteinte,

et si la topographie des rues s'est quelque peu modifiée, l'amour qu'éprouve le peuple juif et les nations pour Jérusalem n'a pas pris une ride.

70 000 personnes assistaient lundi 9 octobre à l'ancestrale 'birkat Cohanim' (bénédictions des Cohen) et 100 000 parcouraient les rues de la capitale le lendemain à l'occasion de la Marche de Jérusalem. »



La Marche de Jérusalem

Cette Marche à laquelle se joignent des milliers de chrétiens, chaque année, est une excellente occasion de se réjouir, et un bon témoignage d'amitié que les chrétiens peuvent donner.

Rapport Guysen - « Si certains se trouvaient là par hasard, leurs yeux ne brillaient pas moins lorsque la principale artère de Jérusalem s'est emplies de milliers de participants à la Marche de Jérusalem. Policiers, volontaires, agents de la fonction publique, grandes sociétés privées et militaires ont fièrement défilé dans la rue

Yaffo suivis par d'innombrables délégations de chrétiens amis d'Israël vêtus de leurs costumes traditionnels, et portant des étendards

sur lesquels on pouvait lire de véritables déclarations d'amour pour Israël et le peuple juif en général.

'On vous aime', 'Vous n'êtes pas seul', 'nous prions pour la paix à Jérusalem', 'nous sommes à vos côtés !' clamaient les pancartes brandies par des Hollandais, des Anglais, des Américains, des Japonais, des Angolais, des Allemands (et des Français !) bref, par la terre entière...



5 000 de ces chrétiens évangéliques, défenseurs d'Israël à travers le monde, avaient fait le voyage à Jérusalem pour cet événement qui coïncide chaque



année avec la fête des Tabernacles. Ce 27e rassemblement annuel, sponsorisé par l'ambassade chrétienne internationale à Jérusalem, devrait rapporter **15 millions de dollars** aux

caisses de l'état selon les estimations du ministère du Tourisme qui a déclaré que cet événement était le plus important de l'année pour l'industrie touristique. Distribuant confiseries et drapeaux, ils serraient les mains d'Israéliens ébahis devant cet étalage d'affection et qui se demandaient s'ils ne rêvaient pas... Alors que l'espace d'un court moment, les nations vibraient à l'unisson avec le peuple juif, Jérusalem, cœur vivant d'Israël, a vécu un état de grâce. »

Hazon Yechaya

A Soukkot, tout le monde mange sous la soukka, même à « Hazon Yechaya », la soupe populaire où Sophie et moi travaillons comme volontaires. Les



volontaires sont nombreux, venant de différents pays, chrétiens ou Juifs.


Une femme chrétienne disait que c'était prophétique de se retrouver avec autant de nationalités autour de la table, en train

d'éplucher des carottes ou des patates... Être serveur en Israël a en effet une dimension prophétique :

« *L'Eternel aura compassion de Jacob ; Il choisira encore Israël et Il les rétablira dans leur pays. Les étrangers se joindront à eux, et ils s'uniront à la maison de Jacob... comme serviteurs et comme servantes.* » - Esaïe 14.

Le jour de Sim'hat Torah : « En ce jour-là... »

Notre lecture d'aujourd'hui est en Zacharie 14. Le prophète utilise beaucoup l'expression : « *En ce jour-là..* ». Ce jour glorieux de la venue du Roi des rois semble fortement être un jour de Soukkot, le huitième jour de la Fête - le chiffre huit symbolise le royaume millénaire. Zacharie dit que les habitants de la terre entière viendront adorer le Roi à Jérusalem et fêter la Fête des Tabernacles, c'est à dire Soukkot !

Le huitième jour de Soukkot, c'est « *Sim'hat Torah* », la joie de la Torah. Tous les Juifs dansent dans la rue à Jérusalem et les rabbins sortent les rouleaux de la Torah. C'est un grand jour de liesse, un recommencement de la lecture des Écritures. Ce serait un bon jour pour la venue du Machia'h, non ?... 

Pasteur Gérald Fruhinsholz



Je suis une étoile

*Seuls les enfants spéciaux portent une étoile
On me regarde de près comme de loin.
Ils ont mis un signe sur mon cœur
Je le porterai avec fierté dès le départ.*

*On m'a dit qu'une étoile est une récompense.
C'est une coutume du temps passé
Qui nous a été transmise.
Je sais ce que l'étoile révèle
Mais j'essaierai de voir tout cela sous un jour meilleur.*

*Papa m'a dit d'éviter les problèmes,
De rentrer de l'école au pas de course.
Mais pour moi, l'étoile est jaune comme de l'or.
J'essaierai de me conduire avec plus de hardiesse.*

*Je me tiens droite, la tête haute.
Ma voix crie fort en silence.
Je suis encore une vraie personne.
Nul ne pourra briser mon esprit ou ma volonté - Inge*

**3 OCTOBRE 1940
LOI PORTANT SUR LE STATUT DES
JUIFS**

Article 1^{er} : *est regardé comme juif, pour l'application de la présente loi, toute personne issue de trois grands-parents de race juive ou de deux grands-parents de la même race si son conjoint lui-même est juif.*

Article 2 : *L'accès et l'exercice des fonctions publiques et mandats énumérés ci-après sont interdits aux juifs...*

Fait à Vichy, le 3 octobre 1940

Nous voici arrivés en automne, la verdure commence à se colorer, et les feuilles tombent, tourbillonnant au gré du vent... Et je ne puis m'empêcher de penser à un certain automne de l'année 1940, où des feuilles sont tombées en France, au gré d'un vent nauséabonde sous forme de lois et décrets. Le 3 octobre 1940, le Gouvernement de Vichy édicte une « *Loi portant statut des Juifs* ». Depuis le 15 septembre 1935, les lois de Nuremberg légalisaient la discrimination raciale à l'égard des Juifs. L'esprit tordu de ces lois iniques était déjà bien ancré dans les mentalités en Europe. Aussi, le



Les lois discriminatoires de Vichy

venin insidieux de l'antisémitisme était déjà bien installé en France lorsque sortit la « *Loi du 3 octobre* ». Mais ce n'était que le début d'une série de lois et décrets à l'encontre des Juifs. La discrimination étant alors légalisée, une propagande éhontée anti-juive a inondé notre pays, finissant de duper ceux qui n'avaient pas vraiment d'opinion sur la question. Médias, cinéma, affiches, conférences, tracts, journaux, etc... s'en sont donné à cœur joie. Toute cette honteuse propagande où l'on voyait partout des affiches avec *le Juif* représenté en monstre voulant dévorer le monde, ou dessiné de façon grotesque, a traversé les générations pour transmettre un bien pitoyable héritage, qui se traduit aujourd'hui par des préjugés bien enracinés.

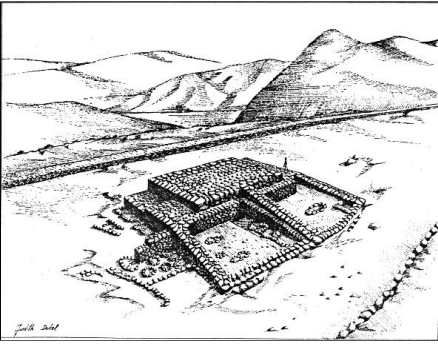
« Il a fallu que je l'apprenne moi, la forme de mon nez. Elle s'est mise à apparaître partout dans les journaux. Et quand on est Juif, on a le nez crochu, les oreilles décollées, les cheveux crépus et les doigts avec des ongles de sorcières. Devant ma glace, je n'avais pas cette impression... » - David, 13 ans

« Rue Marcadet, il y avait une affiche au dessus du marchand de chaussures, une très grande affiche en couleur. Dessus, on voyait une araignée velue avec une tête d'homme avec des yeux fendus, des oreilles en chou-fleur, une bouche lippue et un nez terrible. En bas, c'était écrit « Le Juif cherchant à posséder le monde ». C'était pas moi ce monstre ! On était pas des araignées et on avait pas une tête pareille... » - Jo, 10 ans

« Les stations de métro et les rues se remplissent d'affiches immenses où l'on nous montre avec le menton en galoche, l'œil torve, la bouche lippue, le nez tombant, les doigts griffus et la tête recouverte d'un chiffon. J'ai appris que je suis juive, que je suis un monstre, et que je dois me cacher. J'ai peur tout le temps... » - Francine

Signalons au passage que « *la loi portant statut des Juifs* » ; suivie les années suivantes par des décrets l'aggravant, avait été adoptée sans aucune demande des autorités allemandes. Le 3 octobre 1940 est donc le début d'une mise à l'écart *légal* des Juifs. Les petits fonctionnaires zélés, les mauvaises langues et les dénonciateurs se sont mis à se multiplier à une vitesse

(Suite page 10)



L'autel de Josué sur le Mont Ebal

C'est souvent avec légèreté que sont traités les Samaritains et quelques fois avec dédain. Qui sont-ils véritablement ? Pour répondre plus amplement à cette question, il faut remonter à l'époque de Josué.

Un peu d'histoire...

Le culte samaritain puise son origine à l'autel qu'édifia **Josué** sur le **Mont Ebal**. C'est là entre le Mont Ebal et le **Mont Garizim** que la religion d'Israël est passée d'un peuple à une nation.

Douze pierres retirées du Jourdain furent érigées, une copie de la Loi fut rédigée et les bénédictions et malédictions furent prononcées (Josué 8:30). C'est là que fut construit le premier sanctuaire religieux d'Israël dans le pays de la promesse. Sichem - *Shekhem* - la cité de Josué située entre ces deux monts restera longtemps le véritable centre politique et religieux d'Israël. Au cours de l'histoire, les Israélites à l'exception de Juda seront souvent tentés de retourner à ce lieu d'origine. Bien que le temple fut construit à Jérusalem et le siège de la royauté installé dans la capitale judéenne, le fils de Salomon, Roboam, fut proclamé roi à Sichem (1Rois 12:1). Après le schisme, les tribus tout naturellement se retourneront comme par réflexe vers la Samarie et ses antiques cités religieuses - *Shekhem*, *Shilo* - où séjourna longtemps l'Arche de l'Alliance (Juges 18).

Les Samaritains sont foncièrement des Israélites. Nombre d'entre eux furent déportés des cités de Samarie vers l'Assyrie en 734 av. J.C. par **Téglat-Phalasar**, puis la capitale fut détruite en 721. La nomenclature fut extirpée, le roi, les notables, les prêtres et les forces vives de la population furent emmenés en captivité, laissant la ville de Samarie (*Shomeron*) et sa périphérie désertes. Les Assyriens repeupleront la ville avec des étrangers transférés (2Rois 17:24) notamment des Couthéens (*koutim*); afin de leur enseigner le culte local, on fera revenir d'exil des prêtres. Selon **Flavius Josèphe** (GG1,2,6) les Couthes vivaient autour du temple érigé par **Sanballat** (le chef des Samaritains opposés au retour des Juifs - voir Néh.4) au sud de la courbe de la route sur le flanc du Garizim et qui présente des ruines hellénistiques. Mais toute la population autochtone de

Les Samaritains

la province fut loin d'être déportée en exil. Les plus pauvres et les paysans demeurèrent dans les montagnes de Samarie. Cependant l'idolâtrie ne fit que s'accroître dans la cité repeuplée. Le roi de Judée **Josias** (640-609 av. J.C.) encouragea les Israélites restés fidèles au culte du Dieu d'Israël.

Les Samaritains tentèrent de se réconcilier avec les Judéens. En 586 av. J.C., des pèlerins samaritains endeuillés, la barbe rasée, les vêtements déchirés et le visage griffé vinrent de Shilo, Shekhem et Shomeron apportant de l'encens et des offrandes jusqu'au temple dévasté de Jérusalem, ils furent éconduits par **Ismaël** un membre de la famille royale qui les tua (Jérémie 41:5-8). Plus tard **Sanballat** 'le Couthe', satrape de Samarie pour le roi de Perse, tentera d'intervenir dans la reconstruction du temple de Jérusalem en s'opposant à **Zorobabel** sans succès. Sanballat se retournera ensuite vers Alexandre le Grand.

La bataille d'Issos (333 av. J.C.) met fin à l'occupation perse. **Alexandre le Grand** fait de Samarie la capitale de la province s'étendant du Liban à l'Égypte. De nouveau apparaît un conflit entre la campagne autochtone et la cité hellénisée. Les Israélites se tournent alors vers Sichem et renforcent l'attachement à l'ancien lieu de culte. C'est à cette époque et dans ces circonstances que le Mont Garizim redevint un haut-lieu du culte pour les Samaritains. Les révoltes font que bon nombre d'entre eux seront exilés en Égypte.

Les Hasmonéens d'obédience judéenne, descendants directs des Maccabées, chassèrent les grecs de la ville de Samarie, mais ils s'en prirent également aux autochtones. **Jean Hyrcan** (134-104 av. J.C.) détruisit Sichem et rasa le temple du Mont Garizim. La Samarie fut ruinée. **Hérode** devenu roi, rebâtit la cité et lui donna le nom de **Sébaste**, il la peupla de 6.000 anciens mercenaires Gaulois, Thraces et Germains. En 6 après J.C., la province de Samarie redevint comme du temps d'Alexandre le Grand, une province syrienne. Les Samaritains se révoltèrent contre l'autorité romaine mais séparément des Judéens, en 67, **Sextus Vetulenus Cerealis** commandant de la 5^{ème} Légion les massacra. En 70-72, **Titus** fonda

Flavia Néopolis (Naplouse). Naplouse devint un refuge pour les prêtres ayant épousé des étrangères et pour des Juifs ayant commis des infractions à la Loi.

Plus tard au cours des 5^{ème} et 6^{ème} siècles, les Samaritains tenteront de soulever le joug de l'Empire byzantin mais seront largement éprouvés. En 484, l'empereur byzantin **Zeno** fit ériger une église dédiée à la Théotokos (la Mère de Dieu) sur le Mont Garizim, ce qui déclencha de nouveau la vindicte des Samaritains contre les édifices chrétiens dans le pays. **Procopé** rapporte que beaucoup de Samaritains se convertirent au Christianisme. Leur nombre a considérablement diminué au cours des siècles dû aux conversions forcées à l'Islam. Nombre de Chrétiens palestiniens du centre du pays, de confession Grecque Orthodoxe sont d'origine samaritaine.

Tout comme il existe une diaspora judéenne, il exista une diaspora samaritaine. Tout d'abord ils se répandirent dans les villes côtières : Sidon, Jaffa, Holon, Ashkelon, Gaza, on connaît une communauté au Caire jusqu'au 16^{ème} siècle, à Damas ils furent nombreux, mais on les trouve à Rome dans l'entourage de l'empereur Claude, à Athènes, à Babylone au 4^{ème} siècle, on en trouve des traces jusqu'en Espagne sur la côte de Valence à l'époque antique.

Le rapport des Samaritains à la religion d'Israël

L'élaboration de la Mishna et plus tard le Talmud construits sur la tradition pharisienne n'ont fait qu'aggraver la discrimination et le mépris à l'égard des Samaritains et les ont relégués au rang d'hérétiques et d'Israélites de rang inférieur. Le Talmud met l'accent sur l'immigration des populations étrangères établies à Samarie (quoiqu'elle fut réduite à la cité et son environnement immédiat) et finit par appeler tous les Samaritains sans distinction, des « *koutim* » (Talmud Yéroushalmi, Shekal fol.46.2).

Les Samaritains conservèrent l'usage de l'hébreu jusqu'à l'arrivée des Grecs, mais l'araméen était largement employé dans la vie courante, il commença à disparaître vers le 10^{ème} siècle avec la pénétration arabe. Des éléments du dialecte araméen dit palestinien subsistent encore dans le langage parlé des Samaritains. Au 14^{ème} siècle l'hébreu est remis en valeur, il subsiste comme langue liturgique dans une prononciation archaïque. Les Samaritains ont conservé l'écriture hébraïque ancienne proche de l'écriture phénicienne en usage avant l'exil babylonien. Ils possèdent la Torah, le livre de Josué et sept livres de chroniques. Ils ont aussi un livre de règles liturgiques appelé *Diftir*.

Les fêtes liturgiques sont : *Pessah* (la Pâques), *les Pains sans levain* (ils ne mangent pas de pain levé du 13^{ème} jusqu'au 14 Nissan), le 50^{ème} jour après le shabbat suivant le dernier jour de la fête des pains sans levain a

lieu *Shavouot* (Pentecôte, la Fête des Premices), ils célèbrent aussi *le jour des trompettes* (Terou'a) qui correspond au Nouvel An des Juifs rabbiniques, puis *Kippour*. *Pourim* et *Hanoukka* qui sont des fêtes postérieures au Pentateuque sont inconnues.

Les lois de pureté sont observées par les Samaritains, de même les lois régissant le Shabbat, les règles alimentaires et pour le calendrier à de rares exceptions près ; ils appliquent les mêmes pratiques que les **Falashas** (Israélites Éthiopiens) et les **Karaites**. Elles s'apparentent à celles mentionnées dans les manuscrits découverts à Qumran, ce qui prouve que les valeurs religieuses samaritaines reposent sur des origines plus anciennes que le Judaïsme rabbinique. Il n'est donc fait dans leur foi aucune allusion à une quelconque notion de Loi orale ou au Talmud dont l'existence remonte à la fin du 5^{ème} siècle de notre ère. Bien qu'il leur est foncièrement hostile, le Talmud reconnaît que les Samaritains gardent chaque commandement de manière plus scrupuleuse que les Juifs. Peut-être faut-il rappeler que le nom 'Samaritain' - *Shomroni* - provient de *shomèr* qui signifie 'gardien/observant'.

Le devenir des Samaritains

A cause des conversions forcées à l'Islam, les Samaritains aujourd'hui ne sont plus qu'une infime minorité composée pour plus de la moitié de *Cohanim* (prêtres) authentiquement descendants d'Aaron (ils possèdent leurs généalogies), cependant ils représentent à eux seuls une fraction importante du peuple d'Israël c'est à dire l'ancien royaume du nord symbolisé par la tribu d'Ephraïm fils de Joseph. Si vous allez dans les villages autour de Naplouse et demandez aux anciens d'où sont-ils originaires ? Ils ne vous diront pas qu'ils appartiennent à une tribu bédouine venue d'Arabie ou de Transjordanie, combien même sont-ils Musulmans, ils vous diront qu'ils sont des descendants de *Youssef ha-Sadik*, (Joseph-le-Juste), le fils de Jacob qui fut intendant de Pharaon sur toute l'Égypte et qui, par son élection sauva toute la postérité d'Israël de la famine.

Les prophètes nous parlent d'un retour en grâce d'Ephraïm, ils nous disent que l'animosité existante entre Juda et Ephraïm disparaîtra, et qu'ils ne formeront qu'un seul peuple sous la direction du Messie (Ez.37:15-28 ; Zach.10:6-8)

Ephraïm entraînera derrière lui tous les Israélites assimilés dans l'Islam, et qui sont fort nombreux dans les nation de l'ancien Empire perse, depuis le Cachemire en passant par l'Afghanistan jusqu'aux confins de l'Éthiopie, ainsi qu'il est écrit : « *Ephraïm assujettira celui qui l'a asservi* » - Esaïe 11 :14

✡ Victor Escroignard



L'amour d'Israël, ce n'est pas seulement l'amour du peuple juif, c'est aussi l'amour de la terre, de ses villes, ses collines, ses frontières. Avoir la vision pour Israël, c'est s'engager aussi s'engager à défendre la terre d'Israël. Ce n'est pas une cause comme une autre, c'est la cause de D.ieu...

LA VISION...

Israël : « un mystère »

Il est important de comprendre qu'Israël est un « mystère » qu'il ne convient de ne pas ignorer, comme le souligne l'apôtre Paul - « *Je ne veux pas frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez pas comme sages...* » - Romains 11:25. Pourquoi l'apôtre donne cet avertissement ? Il savait, je crois, que l'Eglise serait rapidement oublieuse de son origine et qu'elle aurait tendance à penser qu'elle a remplacé Israël. Par trois fois, Paul prévient l'Eglise :

« *Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui porte la racine (v.18),*

« *Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains !* » (v.21)

car 1) si D.ieu n'a pas épargné les branches naturelles (les Juifs), Il ne t'épargnera pas non plus,

2) si tu ne demeures pas dans l'amour (intégrité morale), tu seras retranché ! » (v.22).

« *Ne vous regardez pas comme sages, considérez le mystère d'Israël* » (25)

Ne pas intégrer le mystère d'Israël dans notre foi chrétienne est donc une grave erreur, un péché. Comme le dit Jacques, cela ne sert à rien de dire que nous aimons autrui et que nous faisons rien pour lui. Ainsi de dire que nous aimons Israël et que nous laissons Israël sans soutien, alors que cette nation aujourd'hui restaurée a terriblement besoin de soutien.

Matthieu 25:31-46 est parlant à cet égard : le Seigneur mentionne Sa venue glorieuse et fait mention clairement d'un jugement qui sera donné à propos de ce qui a été fait ou pas fait « *à l'un de ces plus petits de mes frères* ». Cette expression dans le passage prophétique de Matthieu 25 semble vraiment désigner le peuple juif. On a à l'esprit ces familles juive durant la dernière guerre fuyant les chasseurs nazis et ayant désespérément besoin d'être aidés, cachés et consolés.... Aujourd'hui, nous voyons en Israël d'autres besoins tout aussi importants - besoins de sécurité, besoins alimentaires pour certains, besoins d'être reconnus et aimés quand le monde entier les accuse de colonialisme et de trouble à l'ordre planétaire... Qui mieux que des chrétiens connaissant les projets de paix à leur égard peuvent mieux leur parler de l'amour de D.ieu, et les aimer comme il convient ?

Pour cela, ces chrétiens doivent reconnaître leurs racines hébraïques, comprendre qu'ils ne sont simplement que des branches ayant été greffés sur l'Olivier franc qu'est Israël. Cette attitude n'est en aucun cas du favoritisme à l'égard d'une religion ou d'un peuple. Cette attitude doit s'inscrire dans le cadre de la justice divine, 1) parce que le D.ieu d'Israël nous le commande : « *Celui qui bénit Israël est béni, et celui qui maudit Israël est maudit !* », 2) parce que l'amour du D.ieu d'Israël nous y invite, considérant Israël comme sa fiancée - « *Je serai ton fiancé pour toujours* » - Osée 2:21, 3) parce que c'est un privilège de participer aux projets divins concernant la fin des temps, en investissant notre amour en Israël. Nous avons une dette infinie envers le peuple juif, pour l'avoir persécuté durant des siècles, pour avoir voulu prendre sa place, pour finalement reconnaître que sans lui, nous ne serions rien. D.ieu en effet dans sa grande sagesse, a permis d'aveugler son propre « fils » - le peuple juif - afin que nous, les Goyîm, les non-juifs, qui n'avons aucun droit aux alliances et à la bénédiction divine, puissions y avoir droit :

« *Par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens* » - Romains 11:11

Une terre sainte

Le mot **ISRAËL** est cité **2601** fois dans la Bible, dont **67** fois dans la Nouvelle Alliance. Le mot **SION** l'est **167** fois, dont **7** fois dans le NT. Le mot **JERUSALEM**, qui désigne comme Sion la terre d'Israël, est citée **771** fois, dont **142** dans le NT. Cela fait plus de **3500** fois que la nation d'Israël est nommée dans les Écritures sur lesquelles nous basons notre foi chrétienne. Pensons-nous pouvoir faire abstraction de ce pays, de cette terre, de ce peuple ? Le mot **CHRETIEN** n'existe que 3 fois, dans le NT !

Et il y a tant de mots d'amour de D.ieu envers Israël qu'il est difficile de croire que D.ieu a abandonné Son peuple. D'ailleurs, si le Seigneur n'était pas fidèle à l'égard d'Israël, pourquoi le serait-il envers nous ? Nous avons dans nos enseignements, tellement facilement remplacer le mot « Israël » par « Église » lorsqu'il s'agit des promesses, pourquoi ne le faisons-nous pas lorsqu'il s'agit d'avertissements, de reproches et de menaces ? N'est-ce pas là trop facile et trop injuste ?

POUR LA TERRE

Venons-en à autre notion qui est la Sainteté. D.ieu, le D.ieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, est un D.ieu saint - *qadosh*. De même que le peuple juif est une « nation sainte », il est aussi écrit que la terre d'Israël est une « terre sainte » - *Adama qodesh* ». Ci-dessous Exode 3:5 (et Actes 7:33) et Zacharie 2:12 : :

« *N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte* »
« *L'Eternel possèdera Juda comme sa part dans la terre sainte* »

Israël est une terre sainte, mise à part. Ce territoire donné en héritage à Abraham et sa postérité appartient en premier lieu à D.ieu. Il y a des frontières précises, définies, et quelques soient les accords des hommes, concernant notamment le problème d'aujourd'hui avec la possibilité d'un Etat palestinien, rien n'empêchera les promesses de D.ieu de s'accomplir. Cependant, il nous appartient de défendre ce qui a été donné de droit comme héritage au peuple juif. Si le Seigneur est notre « avocat », nous pouvons aussi l'être pour Israël :

« *L'Eternel dit à Abraham : Lèves les yeux, et du lieu où tu es, regarde vers le Nord et le midi, vers l'Orient et l'Occident. Tout le pays que tu vois, Je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours* »

Une vision biblique

La terre en Israël est une entité ; on dit : « on va en Erets ». *Erets*, c'est « la terre », et cela désigne Israël. *Erets*, c'est plus qu'un territoire, c'est un héritage. Et la Bible dit même qu'elle est « épouse » ! En Esaïe 62:4-5, nous voyons ce passage qui parle de Jérusalem comme d'une princesse - « celle que j'aime, mon plaisir en elle, *Ephitsiba* ». C'est le regard de D.ieu sur une ville, un regard plein de tendresse. De même, pour la terre, D.ieu parle d'amour.

« *Jérusalem... on ne t'appellera plus Délaisée ; on ne nommera plus ta terre Solitude ; Tu auras pour nom Celle que J'aime - Ephitsiba (car l'Eternel met Son plaisir en toi) et ta terre se nommera l'Epousée - be'oula* »

La question vient donc se poser pour nous. Avons-nous les mêmes sentiments que D.ieu Lui-même ? Ne devons-nous pas calquer notre amour sur ce que D.ieu aime ? Le Seigneur a pleuré sur la ville de Jérusalem, parce qu'il savait qu'elle allait être détruite, et ses habitants dispersés. Jérémie avait pleuré aussi, recherchant désespérément des amis consolateurs et n'en trouvant point.

Voilà ce que le Seigneur attend de nous aujourd'hui, en plus d'aimer son peuple, un amour pour sa terre, pour ses villes, pour ses collines, ses frontières aujourd'hui menacées. Israël est en danger, menacée d'être anéantie par une bombe atomique. Le Goush Katif a été abandonné pour un peuple qui méprise Israël et Son D.ieu. Tout ce qui a été construit là a été systématiquement détruit et cette terre est devenue une plate-forme pour envoyer des bombes sur les villes israéliennes. A présent, c'est le tour de la Judée-Samarie d'être menacée de « désengagement ». Le Psalmiste dit que des serviteurs peuvent chérir « jusqu'à la poussière » de la ville de Jérusalem. Ne pouvons-nous pas d'autant plus chérir les collines de Judée, les villes d'Israël, les forêts et les vignes du Carmel, ceux du Golan, la beauté du Negev... Tout cela appartient à l'Eternel, légué à Israël. En tant que « greffé » sur l'Olivier franc, je me sens concerné, car si comme chrétien, mon héritage et ma place sont au ciel, je dois aussi considérer l'héritage de « mon frère » juif et en prendre soin.

« *Tu te lèveras, tu auras pitié de SION, Car il est temps de lui faire grâce : l'heure est venue ! Car tes serviteurs aiment ses pierres, ils chérissent jusqu'à sa poussière...* » - Ps.102:14-15

Cet amour de la terre vient en y posant les pieds, en aimant le Seigneur de cette terre et en aimant le peuple juif. Tout est lié. C'est aussi cela, retrouver ses racines. On y retrouve sa véritable identité, en tant que « fils d'Abraham », issus de sa postérité spirituelle. La Parole dit que « *c'est l'heure d'avoir compassion de Sion* ». Manifestons-la à Israël, aimons son peuple et sa terre ! ✨

Pasteur Gérard Fruhinsholz,
le 13 octobre 06



LA TOTALITE DES GENTILS

Le livre « la puissance de guérison des racines » précise : « **c'est une question de vie ou de mort !** ». Pourquoi ? Parce qu'ignorer ses racines revient à dire qu'on les méprise et qu'on renie son identité. Et mépriser ses racines équivaut à renier Celui qui a tout créé dans la perfection ; cela veut dire que l'on rejette Ses plans d'amour et d'unité pour l'humanité.

Dominique B. a reçu du Seigneur que l'Église des nations devait se repentir. Les chrétiens doivent se repentir de l'antisémitisme visible ou caché en leur cœur, à cause du péché appelé « péché de Jéroboam », qui est le fait de s'être coupé de ses racines hébraïques. Depuis le 3ème siècle, l'Eglise s'est détachée de ses racines, du judaïsme biblique, des fêtes de l'Éternel. Le paganisme est entré dans l'Eglise et cette Eglise-là ne peut se présenter devant D.ieu.

« ... C'est une question de vie ou de mort. L'Eglise est comme une belle rose qui a été cueillie au jardin, coupée de ses racines. Elle a survécu deux jours (= 2000 ans) dans un vase avec de l'eau. Mais le troisième jour, elle périra si elle n'est pas replantée et reconnectée avec ses racines. »

25 « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.

26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, Et il détournera de Jacob les impiétés »

La séparation d'avec nos Racines Juives nous a conduit à une 'schizophrénie spirituelle'

[...] p.50 - « La séparation d'avec nos Racines Juives et par là d'avec le Tanakh (les Ecritures), nous a conduit à une 'schizophrénie spirituelle'. Il est impossible de concilier le D.ieu de Grâce avec le D.ieu de Jugement, le Nouveau Testament avec l'Ancien. Cela cause une grande confusion et le sentiment que nous ne pouvons faire pleinement confiance à D.ieu.

Et-il un Dieu de colère ? Est-il un gentilhomme ? Est-il notre Juge ? Est-il notre Père ? ... D.ieu a deux fiancées : l'Eglise et Israël. D.ieu est-il bigame ? S'Il l'est, comment puis-je Lui faire confiance ? Et s'Il rejeta Israël, comment puis-je Lui faire confiance qu'Il ne me rejettera pas ? Suis-je Juif par la foi ? Suis-je chrétien ? Qu'est-ce qu'un chrétien ?

Pour répondre à toutes ces questions et de traiter notre problème d'identité ainsi que d'apporter la santé à nos âmes et à nos esprits, laissez-moi vous mentionner d'intéressants aspects : le mot ISRAËL est mentionné **2601** fois dans la Bible. Le CHRETIEN n'y est mentionné que **3** fois ! Après les mots Adonai (D.ieu) et Seigneur, Israël est le mot le plus mentionné dans la Bible !

En Apocalypse 21:12, le Seigneur présente à Jean la Nouvelle Jérusalem, l'Épouse de l'Agneau :

« Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël : à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes.

La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau. »

Les portes sont Israélites. Les pierres de fondation sont toutes juives, car les douze apôtres de l'Agneau sont tous juifs. Si l'on dit que 'les fils d'Israël' correspondent à l'Eglise, que fait-on ensuite de la renaissance de la nation juive dans son propre pays, Israël ? Et que fait-on de l'Écriture du début de ce chapitre ? Elle dit que **la totalité des Gentils (Goyim)** entrera, et qu'alors tous ceux d'Israël seront sauvés eux qui sont les 'branches naturelles'. Pour comprendre qui est l'Épouse, nous avons besoin de comprendre ce qu'est la « *totalité des Gentils* », et ce qui les distingue d'avec tout Israël.

La première fois que cette terminologie, 'la totalité des nations' est utilisée, c'est lorsque Jacob adopte les deux fils de Joseph : Manassé et Ephraïm, lorsqu'il leur imposa les mains avant sa mort. Bénissant Ephraïm, le plus jeune, Jacob dit : « ...sa postérité deviendra une multitude de nations » - Genèse 48:19. Le terme utilisé en hébreu est « *melo hagoyim* ». C'est le même terme utilisé en Romains 11:25 pour 'la totalité des païens' - 'gentils' ou 'nations'.



L'arrière-plan d'Ephraïm est très révélateur. Il était le second fils de Joseph et d'Asnath. Asnath était une égyptienne, une gentille. Leurs enfants sont nés en exil, en dehors du pays d'Israël. Ephraïm est donc le fils d'un mariage mixte. Il est vraiment adopté par Jacob (Israël) comme son propre fils, alors qu'il dit à Joseph : « ...*Ephraïm et Manassé seront à moi comme Ruben et Siméon* » - Gen.48:5. Ephraïm devint un fils choisi, **enté** à part entière **en Israël**, bien qu'il soit le fils d'un mariage mixte. En Esaïe 56:6-8, nous lisons ce passage révélateur :

« ... *Le Seigneur, l'Eternel, parle, Lui qui rassemble les exilés d'Israël : Je réunirai d'autres peuples à lui, aux siens déjà rassemblés.* »

La 'réunion d'autres' aux dispersés d'Israël, commence déjà avec Ephraïm, un enfant d'un mariage mixte avec une **très grande promesse**. Le Seigneur aura une moisson d'enfants depuis les nations et Ephraïm est celui qui est élu pour engranger cette moisson. Cette 'recolte' culmine en Romains 11:25, alors que nous disons que 'la totalité des gentils' rentrera au travers de l'Evangile, et ensuite « tout Israël sera sauvé », ainsi qu'il est écrit. Alors, trouvons ce qui est écrit. Suivons le mot 'Ephraïm' dans les Ecritures et trouvons ce qu'il reçut.

Nous savons qu'après la conquête du pays de Canaan par Josué et les douze tribus, Ephraïm s'établit au Nord de Juda et de Jérusalem dans la région ds collines. Cette région correspond aujourd'hui au territoire entre Béthel et la Samarie. Il s'étendit jusqu'au niveau de la Vallée de Jizréel en raison de leur grand nombre (Josué 17:14-17). En hébreu, 'Ephraïm' signifie : « celui qui est plein de fruits, celui qui est multiplié ».

En 1 rois 12:25-33, nous voyons la montée d'un roi du nom de **Jéroboam Ben Nebath**. Ce roi n'était pas de la tribu de Juda, c'était un 'Ephraïmite'. Il régna sur les 10 tribus du Nord d'Israël après l'éclatement du royaume en Juda et Israël. Il s'établit en Israël suite à la mort du roi Salomon.

Un prophète du nom d'Achila de Silo prophétisa cette partition à Jéroboam. Il lui dit que D.ieu lui accordait dix tribus, bien qu'il ne soit pas de la lignée de David, la lignée royale. (lire 1Rois 11:26-40).

Depuis ce moment précis, il y eut rupture de la fraternité entre la tribu de Juda à laquelle Benjamin et Lévi s'étaient ralliés, et reste des dix tribus du Nord gouvernés par Jéroboam. En Zacharie 11:4, nous lisons la douloureuse partition d'Israël : « *Puis, Je brisai ma seconde houlette Union, pour rompre la fraternité entre Juda et Israël* »

La maison de Juda était le royaume du Sud ayant Jérusalem pour capitale, et la maison d'Israël était le royaume du Nord avec Samarie comme capitale, dans le

pays d'**Ephraïm**. Plus tard, le royaume du Nord fut appelé : Ephraïm. La fraternité était brisée - littéralement, mise en pièces - cela signifie qu'aucune main humaine ne peut les réunir.

Jéroboam, de la tribu d'Ephraïm, commença à régner sur les dix tribus. Il les incita à devenir idolâtres. Il voulait les empêcher d'aller adorer au Temple à Jérusalem et **de recouvrer leur identité** de frères de la tribu de Juda et d'enfants du Seigneur. Ainsi, il fit des veaux d'or à Bethel et à Dan, et coupa Israël de tout contact avec Juda. Il bannit tous les Lévites du milieu d'eux et introduit une fausse prêtrise. C'était ce tableau, lorsque le prophète Elie arriva et défia tous les prophètes de Baal au Mont Carmel. **Elie appelait Ephraïm à retourner à la Torah du Seigneur. Ceci incluait l'adoration au Temple à Jérusalem.**

Finalement, le Seigneur fut très fâché avec la maison d'Israël / Ephraïm. Il suscita un prophète du nom d'Osée. Le nom de ce prophète est révélateur. Il signifie : « *Sauve-nous* », comme dans 'Hosanna'. Osée se maria avec une prostituée et lui engendra deux enfants, un garçon du nom de 'Lo Ammi', qui signifie « *pas mon peuple* », et une fille du nom de 'Lo Ruchama', qui signifie « *sans compassion* ». « *Car Je n'aurai plus pitié de la maison d'Israël, Je ne lui pardonnerai plus... mais J'aurai pitié de la maison de Juda.* » - Osée 1:6-7.

Dès cet instant commença un processus. Un processus de rejet total de la Maison d'Israël / Ephraïm. « *Ephraïm est frappé, sa racine est devenue sèche ; ils ne porteront plus de fruit...; Mon D.ieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont pas écouté, et ils seront errants parmi les nations.* » - Osée 9:16-17.

Les Assyriens avaient leurs propres procédés avec les peuplades qu'ils conquéraient. Ils les séparaient et les dispersaient dans tout leur empire. Ainsi une peuple conquise ne pouvait se soulever contre l'empire assyrien, alors que leur unité nationale était brisée. Lors de la conquête d'Ephraïm, ils firent ainsi. En même temps, ils amenèrent des païens de l'Empire Assyrien pour peupler la Samarie, la capitale d'Ephraïm / du royaume du Nord. Depuis ce temps du 8ème siècle avant JC, Ephraïm / les dix tribus sont perdues jusqu'à aujourd'hui. Cela résonne comme une grande défaite et une fin très triste de l'histoire, mais *au milieu de toute cette détresse, le D.ieu d'Israël concoctait Son plan. Il rendit certain qu'Ephraïm allait accomplir son appel comme « Totalité des nations ».*

Il dit en Osée 1:11 un secret : « **Grand sera le jour de Jizreel** », qui se traduit ainsi : « **Grand sera le jour des semailles du Seigneur !** ». **Ce que le Seigneur a semé, Il le récoltera sûrement... Il sema Ephraïm dans les nations et Il a un plan pour récolter Ephraïm en tant que totalité des nations. [...]**



Dominiquae BIERMAN est pasteur avec son mari Baruch dans l'assemblée « Kehilat Har Tsion », à Tel-Aviv

(Suite de la page 3)

grand V, puisqu'ils faisaient leur devoir d' honnêtes citoyens.

« France de la honte, France des petits fonctionnaires qui font leur métier. Appliquer bêtement le règlement. C'est cette France là que j'ai vue en arrivant au Commissariat, avec les vélos accrochés dans la courette... » - **David, 13 ans**

Les Juifs nés en France et tous ceux venus d'Europe de l'Est et qui avaient été naturalisés français, se croyaient en sécurité. Pour ces derniers, la France était leur patrie d'adoption, le pays qui les avait accueillis, le pays qui les protégerait, le pays où ils pourraient enfin espérer vivre heureux.

« Il faut toujours être en règle, disait papa. La France, c'est le pays de la liberté et quand on est en règle, on n'a rien à craindre. La loi française, elle a toujours protégé les Juifs. Et je te regardais papa, avec le bonheur de lire dans tes yeux cette joie d'enfant qui effaçait l'espace de quelques secondes, la détresse sans nom que tu portais depuis que... C'était le seul moment où papa avait l'air d'avoir oublié les massacres qu'il avait vécus en Pologne. » - **David, 13 ans**

« Ils sont venus en France, pensant qu'ici tout serait bien, que ce serait le pays du lait et du miel... - **Betty**

De 1940 à 1944, les lois, décrets et interdits pleuvent et les Juifs sont transformés en parias de la société. Leur vie devient une épreuve épouvantable. Ils ont été dans l'obligation de se faire recenser et se sont vus apposer sur leurs papiers d'identité la mention : JUIF.

« Toi papa, tu avais confiance puisque tu étais en règle. D'ailleurs au premier appel, tu n'as pas hésité un seul instant. Nous nous sommes rendus au commissariat avec les précieux papiers qu'ils demandaient, les actes de naturalisation et les cartes d'identité. Il y avait du monde. Puis ce fut notre tour d'entrer. L'agent de police derrière son comptoir nous a marqués sur un grand cahier par ordre alphabétique. Puis il a pris son tampon et il a mis JUIF sur tous les papiers sacrés, actes de naturalisation et cartes d'identité. Il tamponnait sans plaisir, machinalement. Ses chefs lui avaient dit, il obéissait. En sortant, papa était blanc. » - **David, 13 ans**

« Nouvelles lois, nouvelles calomnies. Les hommes peuvent-ils être à ce point bêtes et méchants. Je ne suis pas en mesure de comprendre le pourquoi de cette haine envers les Juifs, envers nous, envers moi. Les restaurants affichent : Interdit aux chiens et aux Juifs. Et ce maudit tampon JUIF sur les cartes d'identité est-il digne d'une société civilisée ? » - **Sylvie**

Résumé des interdictions faites aux Juifs

- ◆ exclusion de la nationalité française
- ◆ de l'armée et de la fonction publique, de la presse
- ◆ exclusion des activités culturelles

- ◆ exclusion des professions libérales
- ◆ confiscation des entreprises juives
- ◆ confiscation des automobiles, des bicyclettes, des postes de radio
- ◆ interdiction de changer de domicile, de quitter son logement entre 20 h et 6 h du matin
- ◆ interdiction de prendre le métro, sauf le dernier wagon
- ◆ interdiction de fréquenter les restaurants, les cafés, les cinémas, les salles de concert, les marchés, les foires, les piscines, les bains douches municipaux, les terrains de jeux et de sport, les musées, les bibliothèques, les cabines publiques téléphoniques, les magasins sauf entre 15 et 16 h (plus rien dans les rayons), les hôpitaux



« ... Ils auraient mieux fait d'écrire ce que nous avons le droit de faire, cela aurait été plus court ! Une autre voisine murmura : Tant que nous avons le droit de vivre... » - **Lazare, 14 ans**

« Établissement interdit aux Juifs, disaient les affichettes. Tout devenait interdit. Pas seulement les salles de cinémas, mais les squares, les piscines, tout, tout... Et même les magasins où pour faire les courses, on n'avait plus le droit que de 15 à 16 h. Autant mourir de faim tout de suite, a dit papa quand il a su. Pourquoi la vie s'était-elle arrêtée ? J'écris, j'écris le plus vite possible pour expliquer au monde, à la terre entière... Maman, papa, je veux me serrer dans vos bras et pleurer de désespoir. » - **David, 13 ans**

Les Juifs n'ayant plus le droit de travailler, étaient réduits à la misère. Toutes les entreprises juives devaient fermer, puis étaient spoliées.

« Quand ils arrivaient chez nous, mes parents trouvaient collée sur la vitre une affichette spéciale : ENTREPRISE JUIVE. Drôle d'entreprise que celle de papa et maman, rien qu'une boutique minuscule. Pourquoi, dis papa, pourquoi tu les as crus ? Pourquoi tu ne m'as rien expliqué ? Un dimanche matin papa a monté la machine à coudre à la maison. Et puis, maman, je l'ai vu pleurer quand à côté de toi, sur le trottoir d'en face, on a regardé papa descendre le rideau de fer. Finie L'ENTREPRISE JUIVE. On ne voyait plus notre nom inscrit à la porte. Il s'est contenté de baisser la tête en gagnant la maison sans un mot. »

Et puis, un certain printemps 1942 :

Ordonnance du 29 mai 1942, prise par l'Etat français

Signe distinctif pour les Juifs :

Il est interdit aux Juifs dès l'âge de 6 ans révolus de paraître en public sans porter l'étoile jaune. L'étoile jaune est une étoile à six pointes ayant les dimensions de la paume d'une main et les contours

noirs. Elle est en tissu jaune et porte en caractères noirs l'inscription « JUIF ». Elle devra être portée bien visiblement sur le côté gauche de la poitrine, solidement cousue sur le vêtement.

Notons au passage qu' il n'y a rien de nouveau sous le soleil puisqu'en France, Louis IX persécute les Juifs en les soumettant à de pénibles lois d'exception. Ils deviennent alors l'objet de calomnies et ne peuvent plus se mêler librement à la société. Louis IX ayant eu la réputation d'avoir été un roi très pieux, bon et généreux, l'Eglise chrétienne (catholique) en a fait un saint. Mais il s'est conduit autrement à l'égard des Juifs. Il a été le triste initiateur des signes discriminatoires pour les Juifs. Il leur impose de coudre sur leurs habits un morceau de tissu rouge en forme de roue, que l'on appelle la rouelle. Toutes ces discriminations engendrent fausses accusations et violences, et ces calomnies absurdes excitent les populations chrétiennes contre les Juifs qui sont massacrés dans plusieurs régions de France. Il est étonnant de voir avec quelle facilité nos livres d'Histoire parfois éludent certains détails, et font passer pour héros des tortionnaires, étonnant aussi de voir l'Eglise qualifier de saint, Louis IX, en occultant certains détails... comme le fait qu'il nourrissait une haine violente à l'égard des Juifs !

Ordonnance royale de 1269 édictée par Louis IX :

Du fait que nous voulons que les Juifs puissent être distingués et reconnus des Chrétiens, nous ordonnons que soient imposés des signes aux Juifs des deux sexes. A savoir une roue de feutre ou de drap écarlate, cousue sur la partie supérieure du vêtement, sur la poitrine et dans le dos, qui les fasse connaître, et que la largeur de la roue soit en circonférence de quatre doigts et que la concavité contienne une paume.

Je me suis toujours demandée comment le peuple Juif a vécu toutes ces discriminations, le rejet, l'injustice, toutes ces humiliations, cette méchanceté gratuite à son encontre. J'imagine le désarroi des personnes lorsqu'elles ont du porter l'insigne de l'étoile jaune, la souffrance et l'angoisse, en passant par la honte, ce sentiment qui injustement enveloppe les victimes au lieu des bourreaux ! Quelle a été la réaction des non-juifs lorsqu'ils ont croisé des milliers d'étoiles ? Je suppose qu'il y a eu toutes sortes d'attitudes allant de la compassion à la plus grande cruauté, en passant par la gêne voire pire l'indifférence. Je vais laisser les enfants vous parler de ce qu'ils ont enduré à cause du port de cette étoile. C'est avec leurs mots à eux qu'Annette, Henny, Simon, Sylvie, Francine, David, Inge essaient de traduire leur souffrance... Je vous en supplie, ouvrez tout grand vos cœurs, ils ont tant de choses à dire...

« Au début de juin 1942, l'ordre a été donné aux Juifs de porter des étoiles jaunes. J'étais inquiète, je craignais les réactions de mes copines de classe.

Cependant il a bien fallu aller à l'école. Dans la classe tous les regards se sont tournés vers moi. Un jour j'entendis deux femmes discuter sur le trottoir : « Vous vous rendez compte, un homme qui avait l'air si correct. J'ai aperçu son étoile, un Juif ! » J'ai eu conscience de ce qu'être Juif comportait de honteux. Cette honte, je la ressentais dans la rue quand les gens détournaient leur regard devant l'étoile qui nous marquait d'une tâche ignoble. » - Annette

« Le soir en rentrant avec Cécile, deux hommes nous croisèrent. En se retournant vers nous, l'un d'eux dit à l'autre : « C'est drôle, il y a quand même des petites juives qui sont mignonnes. » Je compris à ce moment-là que nous n'étions plus des gens comme les autres. »

« En 1942, nous étions à Paris. On commençait à porter l'étoile jaune. Et il y a un vieux monsieur dans la rue, très digne, qui s'est approché de moi. Il a retiré son chapeau et m'a dit : « Monsieur, je vous demande pardon pour la France » Bon, je vais à l'école et tous les élèves de la classe ont découpé une étoile jaune et tout le monde est sorti avec une étoile jaune. » - Simon

« J'aime flâner dans cette ville. Mais l'étoile cousue comme tatouée sur ma peau m'effraie et m'éloigne de tous les lieux publics où je suis devenue la pestiférée qu'il faut montrer du doigt ou salir d'une injure. Je n'ai que seize ans, peut-on tout m'interdire, » - Sylvie

« J'ai huit ans et demi. Nous nous promenons avec maman, et une dame que nous connaissons traverse pour nous serrer la main et dire que l'étoile, c'est beau sur le noir. Le lundi matin, je pars à l'école avec mon étoile. Toutes les petites filles me regardent. La directrice m'embrasse. Sous le préau deux camarades m'ont pincée, leurs parents leur ont dit que je ne valais pas plus. Je regarde avec envie le parc Monceau. A travers les grilles, j'aperçois mes camarades. J'essaie d'entrer dans le square, mais à cause de mon étoile on me refoule. Je reste bête me balançant d'un pied sur l'autre. Je veux bien porter l'étoile, mais qu'on me laisse approcher de mes camarades. Zut alors, je n'ai pas d'odeur ! On arrête partout les gens à étoile, dans le métro, à la sortie des synagogues, à la sortie des écoles, d'où les enfants à étoiles sont emmenés sans qu'on prévienne les parents. J'ai peur. Partout, tout le temps les gens à étoile disparaissent sans retour. » - Francine

« Une étoile jaune à partir de six ans et du 7 juin 1942. ... Des pauvres enfants comme moi, on était des milliers. Et des pauvres adultes, des centaines de milliers. Juifs, Juifs, Juifs. On se reconnaissait de loin. Celles qui essayaient de cacher l'étoile sous leur sac à main, je le savais. Je savais tout....

Je croyais tout savoir jusqu'au jour, où, sans qu'on s'y attende, on a frappé à la porte... » - David



L'auteur de ce texte nous est inconnu - la Rédaction

*« Car l'Éternel visite son troupeau, la maison de Juda.
Il en fera comme son cheval de gloire »*



*« Car l'Éternel des Armées visite son troupeau, la
maison de Juda, et Il en fera comme Son cheval
de gloire dans la bataille.*

*De Lui sortira l'angle, de Lui le clou, de Lui l'arc
de la guerre ; de Lui sortiront tous les chefs de
guerre ensemble.*

*Ils seront comme des héros foulant dans la bataille
la boue des rues. Ils combattront parce que
l'Éternel sera avec eux.*

*Je fortifierai la maison de Juda et Je délivrerai la
maison de Joseph.*

*Je les ramènerai car J'ai compassion d'eux, et ils
seront comme si Je ne les avais pas rejetés.*

Car Je suis l'Éternel, leur D.ieu. »

Zacharie 10:3-6



« Sonnez la trompette »

est une publication bimestrielle de l'Association «Shalom Israël»

Directeur de publication : Gérard FRUHINSHOLZ, pasteur

Correspondance et adhésion : *Shalom Israël*

c/ Mme Mireille MANCEAU, 9 ave Gaston Boissier - 78220 VIROFLAY

Adhésion à l'association *Shalom Israël*

: 25 € - cotisation en FRANCE

(chèques à l'ordre de « *Shalom Israël* »)

: 15 € - cotisation pasteurs, responsables, étudiants

: 30 € - cotisation de soutien et ETRANGER

Adresse en Israël : BP 504 - 91001 Jérusalem - ☎ en Israël : 00972-2-623-4149

☎ en France : 0130-243-123

site 🌐 www.shalom-israel.info

email ✉ infos@shalom-israel.info